

Publié le 16 septembre 2008

Grand-Parc, une oasis aux portes de Lyon

Le Grand-Parc Miribel Jonage, situé sur 11 communes et 2 départements, est un exemple européen de préservation et de valorisation d'une zone de nature aux portes d'une grande ville. La Segapal, société d'économie mixte (Sem) gestionnaire de cet espace naturel protégé de 2 200 hectares a su développer une immense zone de loisirs dans le respect de l'environnement.



Le Grand-Parc Miribel Jonage, plus grand parc périurbain de France, et l'un des plus grands d'Europe, est le bol d'air des Lyonnais. Cet espace naturel de 2 200 hectares est le fruit de quarante ans de volonté politique en matière de développement durable. La [Segapal](#), société d'économie mixte (Sem) gestionnaire du parc y a su développer de nombreuses distractions destinées au grand public, tout en préservant l'environnement. « Depuis le moment où la ville de Lyon allait s'agrandir jusqu'à nos jours, les responsables politiques ont montré une forte volonté d'empêcher l'urbanisation de cette zone pour en faire un lieu naturel dédié aux loisirs » explique Didier Martinet, directeur général de la société.

Une base de loisirs de 100 hectares propose golf, tennis, ou encore équitation, tandis que le pôle nature offre un lieu idéal pour les balades à pied ou en VTT. Par ailleurs, un lac de 350 hectares accueille les activités nautiques, avec quatre plages surveillées en été pour le plus grand bonheur des baigneurs. Résultat : 4 millions de visiteurs par an viennent profiter de cet espace naturel, devenu au fil des années, un lieu incontournable de la vie lyonnaise. « Nous sommes à côté d'une cité au rayonnement international, et le parc valorise la ville de Lyon » ajoute Didier Martinet.

Mais le Grand-Parc est également une réserve naturelle abritant plus de mille espèces animales et végétales et 14 exploitations agricoles. Une situation qui lui vaut à la fois un classement comme espace naturel protégé, site Natura 2000 et zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique. Ce capital écologique est géré par les 70 employés permanents et les 50 saisonniers, aidés pour la gestion pastorale par des vaches Bretonnes pie-noir, une espèce en voie de disparition.

La nappe phréatique qui alimente le parc, préservée des pollutions urbaines, constitue la réserve d'eau potable de la Ville de Lyon. Le site a également une fonction de champ d'expansion de crues du Rhône, et une partie est dédiée à l'extraction de graviers. Il s'agit d'un exemple européen de préservation et la valorisation d'une zone de nature aux portes d'une grande ville.

Par Marie-Anne RAMAZZINA